

[Texte]

comments... and who can really define Canadian culture? What is it, in your view?

**Mr. Terhoch:** How many opinions would you like?

**Mr. Bossy:** I figured that would be the answer.

**Mr. Terhoch:** How long have you got?

**Mr. Bossy:** I was very interested in the comment you made concerning *Land and Sea*, and I hope it is not restricted to the eastern provinces because I am sure that is one of the areas that, when we are going to really have all Canadians understand Canada as it should be, part of that program would be tremendous right in Ontario. We do not have to go to the seaboard or go to Vancouver. I am sure that this in an educational way would lend to better know Canada by many young Canadians.

**Ms Mitton:** I certainly agree there. I will give you an example, though. When we do a half-hour documentary on a sea issue and *The Journal* would like a piece of it—they have to distill even *Country Canada*, which is a CBC program dealing with agriculture—they have to distill some of that information to make it relevant and understandable to an Albertan. Do you see what I am saying? So you cannot just slap the same program that we do at a certain level directed at a certain audience or even a general audience in the Maritimes and expect an Albertan or somebody from Ontario who is a fruit grower to understand the intricacies of the Nickerson takeover in Halifax. It is not just as simple as bicycling programs sometimes.

**The Acting Chairman (Mr. Burghardt):** Mr. Bossy, your time is up.

Mr. Orlikow.

**Mr. Orlikow:** I am, I suppose, as critical of the Applebaum-Hébert report as you are. I think some of their statistics as to what has happened are pretty good, but their solutions, to me at least, are just as deficient as you find them. I have a great deal of sympathy and admiration for the proposals you make. My problem is I just wonder how we can get the support which is necessary for the very drastic changes you are proposing. You are really proposing a revolution in broadcasting and television, particularly in the CBC. Every study that has been done, whether it has been done by the Applebaum or by the CRTC as to what is being put out in television and who is watching what... Each year as we get further and further away from the Broadcasting Act, which set up the Board of Broadcast Governors in 1958, which then became the CRTC--each year we get further and further away from what the Broadcasting Act said should be the objective.

I will just read a sentence. They say that the objective should be the provision of a varied and comprehensive broadcasting service of a high standard that is basically Canadian in content and character. Well, we all know that each year more and more people are watching non-Canadian programs or if programs are produced in Canada they do not

[Traduction]

parler—qui peut définir ce qu'est la culture canadienne? Qu'est-ce que vous en pensez?

**M. Terhoch:** Combien d'opinions voulez-vous?

**M. Bossy:** J'ai bien pensé que c'était cela que vous alliez me répondre.

**M. Terhoch:** De combien de temps disposez-vous?

**M. Bossy:** Ce que vous avez dit au sujet de l'émission *Land and Sea* m'a beaucoup intéressé et j'espère que la diffusion de cette émission ne sera pas cantonnée aux provinces de l'Est parce que je suis sûr que cette émission permettra à tous les Canadiens de comprendre le Canada comme il devrait l'être, car une partie de ce programme pourrait parfaitement décrire l'Ontario également. Je suis persuadé que cette émission éducative permettra à beaucoup de jeunes Canadiens de mieux connaître leur pays.

**Mlle Mitton:** Je suis tout à fait d'accord. Je vais vous donner un exemple. Lorsque nous faisons un documentaire d'une demi-heure sur la mer et que *The Journal* veut s'en procurer une partie—ils doivent adapter *Country Canada*, un programme de Radio-Canada portant sur l'agriculture—ils doivent adapter ce programme afin que les Albertains le comprennent. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire? Je veux dire que nous ne pouvons pas prendre un programme que nous redestinons à un certain public voire même au grand public dans les Maritimes et nous attendre qu'en Alberta ou en Ontario où l'on cultive des fruits les gens comprennent les subtilités du rachat de Nickerson à Halifax. Il y a des programmes qui sont moins simples que les programmes pour cyclistes.

**Le président suppléant (M. Burghardt):** Monsieur Bossy, il ne vous reste plus de temps.

Monsieur Orlikow.

**M. Orlikow:** Je pense que je critique autant que vous le rapport Applebaum-Hébert. Certaines de leurs statistiques au sujet de ce qui s'est passé sont assez bonnes mais je trouve, comme vous, que les solutions proposées ne sont pas très solides. J'admire beaucoup les propositions que vous faites. Toutefois, je me demande où nous allons obtenir les fonds nécessaires pour mettre en oeuvre les changements que vous proposez. Car ce que vous proposez c'est une révolution dans la radiodiffusion et dans la télévision, notamment pour Radio-Canada. Les études qui ont été faites, que ce soit le rapport Applebaum-Hébert ou le CRTC portant sur les programmes et ceux qui les regardent—chaque année nous nous éloignons de plus en plus l'esprit de la Loi sur la radiodiffusion, qui a créé en 1958 la Commission des gouverneurs de la radiodiffusion, qui est ensuite devenue le CRTC--chaque année nous nous éloignons des objectifs qui avaient été fixés en vertu de la Loi sur la radiodiffusion.

Je vais vous lire quelque chose. L'objectif visé devrait consister à fournir des services différents et variés d'un haut calibre ayant un contenu et un caractère canadiens. Nous savons tous que chaque année, davantage de Canadiens regardent des programmes non canadiens ou même s'ils regardent des programmes produits au Canada ces derniers